

Œuvres pour instruments et orgue

Nadia Boulanger ~ René Gerber ~ Bernard Schulé

Anaïs Drago, violon

Elisa Gremmo, flûte traversière

Giovanni Panzeca, orgue

Riccardo Ceretta - Mattia Gallo

Mauro Pavese - Diego Di Mario, cuivres



1. Préface

Il est difficile pour moi d'être objectif s'agissant de la musique de notre compositeur neuchâtelois René Gerber. Durant toute sa carrière, il n'a jamais « su se vendre » en restant dans une discréetion absolue. Il me considérait comme « son fils spirituel » et à ce titre, peut-être pas mérité, je l'ai accompagné jusqu'à sa mort avec des visites quasi hebdomadaires. Je suis convaincu que sa musique est d'une très grande qualité. Elle est digne de l'enseignement reçu à l'Ecole Normale de musique de Paris.

René Gerber a écrit bien des œuvres pour moi qui ont été jouées en Suisse et en France. J'ai aussi participé à des enregistrements qui sont réunis sur un CD souvenir. Certes méconnue, la musique de René Gerber pour cuivres et orgue a été publiée par l'éditeur suisse

Pizzicato à Horgen. Elle vient d'être reprise par Lausanne-Musique, à l'adresse de Disques VDE-GALLO. Ce projet tend à la mettre mieux encore en valeur.

Nous avons donc souhaité la faire encore mieux connaître en publiant ce CD avec des artistes italiens qui se sont attachés à sa musique.

Pour compléter cette production, nous avons ajouté des œuvres pour orgue de Nadia Boulanger qui était son professeur de composition à l'Ecole Normale de musique de Paris. Gerber avait un très grand respect pour « Mademoiselle », comme on l'appelait dans le milieu musical parisien de cette époque.

Claude Delley,
directeur artistique de la
Fondation René Gerber

Orgue « Pontificia Fabbrica
Giovanni Tamburini », opus
522, 1966, Casale Monferrato
(I), Église St. Antoine, Piémont.

2. Programme

Nadia Boulanger (1887 – 1979)

- Trois pièces pour orgue		13'46"
1. <i>Prélude</i>	7'31"	
2. <i>Petit Canon</i>	3'06"	
3. <i>Improvisation</i>	3'09"	
- 4. Pièce sur des airs populaires flamands		7'43"

René Gerber (1908 – 2006)

- 5. Epithalame pour flûte et orgue		5'40"
- Le Tombeau de N. Grigny pour violon, trompette et orgue		7'35"
6. <i>Sarabande</i>	1'53"	
7. <i>Comptine</i>	0'59"	
8. <i>Berceuse</i>	2'38"	
9. <i>Ronde</i>	2'02"	
- 10. Fête pour 2 trompettes, 2 trombones et orgue		7'38"
- 11. Pavane pour 3 trompettes et orgue		4'51"
- Triptyque pour orgue		13'27"
12. <i>Pastorale</i>	7'37"	
13. <i>Musette sur le nom de BACH</i>	1'52"	
14. <i>Fête</i>	3'57"	

Bernard Schulé (1909 – 1996)

- 15. Métamorphoses sur un Air ancien op. 51		10'08"
--	--	--------

Nadia Boulanger

Nadia Boulanger est née à Paris en 1887 et décédée dans la même ville en 1979.

Les parents Boulanger ont eu quatre enfants dont deux sont décédés en bas âge. Le père, Ernest Boulanger, était un grand pianiste de son époque. Sa sœur Lili, trop tôt disparue, avait déjà reçu le Prix de Rome.



À 16 ans, Nadia avait déjà remporté ses premiers prix de piano, d'orgue et de composition. Très tôt elle est devenue tout à la fois une grande pédagogue, une brillante pianiste, organiste ainsi que chef de chœur et d'orchestre. Elle a reçu à deux reprises le Prix de Rome, un insigne honneur qui saluait son talent de compositrice.

Durant plus de 70 ans, Nadia Boulanger a prodigué son enseignement de la composition en imposant des techniques et des méthodes avant-gardistes. Elle était très rigoureuse : durant les périodes de congé, elle demandait à ses élèves de réaliser des travaux d'harmonie et de les déposer dans sa boîte aux lettres avant de les retourner avec ses corrections. Elle est sans aucun doute un des enseignants les plus influents du XX^e siècle musical. Parmi ses quelque 1200 élèves, on compte plusieurs générations de compositeurs tels qu'Aaron Copland, George Gershwin, Leonard Bernstein, Astor Piazzolla et Quincy Jones pour ne citer que les principaux.

Son activité musicale est étroitement liée au Conservatoire américain de Fontainebleau et bien sûr à l'Ecole normale de musique de Paris. C'est là qu'elle a eu comme élèves les deux autres artistes de cet enregistrement discographique. En effet, tant René Gerber que Bernard Schulé étaient dans sa classe. Ceci explique pourquoi

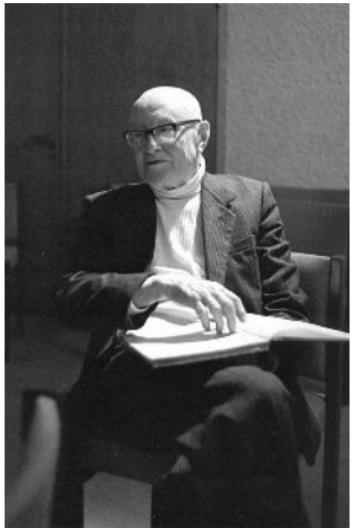
nous avons souhaité qu'ils se retrouvent sur ce disque. Nadia Boulanger aimait recevoir dans son salon de la Rue Ballu la belle élite musicale parisienne. Gabriel Fauré, Charles Gounod, Camille Saint-Saëns et encore le compositeur et pianiste Raoul Pugno.

Bien au-delà de ses activités pédagogiques, « Mademoiselle » a déployé d'envieuses fonctions de cheffe d'orchestre : elle était la première femme à diriger l'Orchestre philharmonique de Londres. Tout cela démontre que la notoriété de Nadia Boulanger a largement dépassé les limites de l'Hexagone. Nous nous devions dès lors qu'elle figure sur cette production discographique. Sa philosophie pédagogique mériterait à elle seule qu'on lui consacre un chapitre de cet hommage. Quand bien même elle admirait la musique de Claude Debussy et de Maurice Ravel, elle n'appréciait guère Arnold Schönberg et le dodécaphonisme viennois. Elle acceptait dans sa classe des élèves différemment doués pour autant qu'ils aient le désir ardent d'apprendre. C'était de sa part une magnifique et louable démarche pédagogique.

René Gerber

René Gerber est né en 1908 au Val-de-Travers en Suisse. Il est décédé à Bevaix en 2006.

Après des études au lycée cantonal de Neuchâtel, il s'en va à Zurich pour y étudier la médecine. Son oncle qui avait un cabinet dentaire dans cette ville souhaitait qu'il lui succède.



C'est lors d'un concert à la Tonhalle que sa destinée va emprunter une autre trajectoire. Fasciné par la découverte d'une composition de Volkmar Andreae, il s'approche du chef d'orchestre et professeur Paul Muller au Conservatoire de Zurich pour lui demander conseil. C'est à ce moment décisif que René Gerber décide d'interrompre ses études de médecine pour entrer au Conservatoire de Zurich.

Rapidement il obtient ses titres académiques puis il se rend à Paris pour y fréquenter les cours de l'Ecole normale de musique et aura comme maîtres Nadia Boulanger, Paul Dukas et Robert Siohan. C'est à cette époque qu'il fréquente les concerts parisiens et rencontre Igor Stravinsky, Maurice Ravel et Arthur Honegger.

À son retour en Suisse, il devient directeur du Conservatoire de musique de Neuchâtel et ouvre la galerie d'art « Pro Arte ». Ses compositions sont nombreuses puisque l'on compte quelque 230 opus à son catalogue. Il a écrit de la musique pour piano, pour orchestre, pour la voix et divers instruments. On lui doit aussi deux opéras : *Roméo et Juliette* et *Le Songe d'une nuit d'été*. La plupart de ses compositions sont réunies sur des disques du label VDE-GALLO.

III FÊTE

Allegro assai

The musical score for organ, page 12, section III Fête, Allegro assai. The score consists of three staves of music. The top staff uses soprano and alto voices. The middle staff uses soprano and bass voices. The bottom staff uses bass and tenor voices. The music features various dynamics like ff, f, and m.g., and includes performance instructions like '(col 8va)'.

René Gerber, Triptyque pour orgue

Bernard Schulé

Bernard Schulé est né à Zurich en 1909. Il est décédé à Genève le 1^{er} novembre 1996. Parallèlement à sa formation de physicien, il étudie le piano et l'orgue au Conservatoire de Zurich.

Puis il décide de partir pour Paris pour suivre les cours de l'Ecole normale de musique. Il se retrouva dans la même classe que René Gerber.



C'est dire qu'ils ont tous les deux eu comme maîtres Paul Dukas et Pierre Dupont. Mais Bernard Schulé voulut travailler le piano avec Alfred Cortot et l'orgue avec Joseph Bonnet. Durant les voyages de « Mademoiselle » aux Etats-Unis, Schulé la remplaçait et donnait ses cours à sa place. C'était pour Nadia Boulanger une belle marque de confiance et pour Schulé un honneur mais aussi une lourde responsabilité.

Très vite il postule pour tenir l'orgue de l'Église anglicane de l'Ambassade britannique de Paris. Puis, régulièrement il remplace Charles Tournemire à la console de la Basilique Sainte-Clotilde. Durant ses années parisiennes, il rencontre Arthur Honegger, Aaron Copland, Serge Prokofiev et Jean Françaix. Il côtoie l'organiste Pierre Segond, un autre Genevois, qui devient un fidèle ami.

À Paris, on lui commande la réalisation de nombreuses musiques de films. C'est en 1958 qu'il décide de revenir en Suisse pour y élire domicile à Genève. Pour l'Expo nationale de Lausanne en 1964 il se voit confier deux importants mandats. Les Chemins de Fer Suisses lui commandent la réalisation de la musique du « Circarama ». C'était une prouesse technologique qui était la première réalisation de ce genre venant des Studios Walt Disney.

En même temps et pour la même exposition, les PTT lui confient la musique de leur pavillon. La réputation de Bernard Schulé en Suisse n'était plus à faire. Dès lors il compose beaucoup pour les orchestres, les chorales et les ensembles de musique de chambre. Il ne dédaigne pas d'écrire pour les fanfares qui découvrent ainsi un répertoire inédit. Lors de deux concours, il reçoit le premier prix. Ce fut tout d'abord en 1939 celui de « Conférencia » et en 1969 celui de la Société Suisse de Pédagogie Musicale.

Toutes ses compositions sont déposées à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne où elles peuvent être consultées. Des partitions sont disponibles auprès des éditions Lausanne-Musique. Je suis resté longtemps ami de ce personnage attachant que je rencontrais fréquemment à Genève et un peu partout en Suisse où l'on jouait ses compositions. Son épouse Dolly m'a confié la présidence de l'Association des Amis de Bernard Schulé grâce à laquelle nous avons pu réaliser de nombreux projets mettant en valeur ses compositions.

Claude Delley

Les œuvres

Nadia Boulanger, figure marquante de la scène musicale française du XX^e siècle, a laissé pour orgue les quatre pièces enregistrées sur ce CD. Les trois premiers morceaux (*Prélude*, *Petit Canon*, *Improvisation*), de 1911, écrits à l'origine pour harmonium, sont publiés pour la première fois dans la collection « Maîtres contemporains de l'orgue de l'Abbé Joubert » (vol. 1), Paris, Sénat, 1912. Le *Prélude*, en fa mineur, consiste en un thème calme sous la forme d'une mélodie accompagnée en tonalité puis présentée à nouveau à la quinte supérieure, développée et reformulée en do dièse mineur sur une pédale dominante. Un pont modulant permet de réentendre le thème dans la tonalité initiale sous une forme solennelle sur la dernière page, soutenu par un accompagnement harmonique dense avant de conclure en fa

majeur. La deuxième composition, une courte pièce d'une page en la mineur, est présentée sous la forme traditionnelle d'un canon avec une octave entre les parties. L'*Improvisation*, en mi bémol mineur, est une pièce à la structure plus libre : le thème est exposé par le son intime et légèrement perçant du hautbois, l'accompagnement en forme de carillon est plutôt confié à la rondeur du bourdon. S'en suit un développement teinté de chromatisme avant de revenir cycliquement à la première partie en guise de conclusion. La *Pièce sur des airs populaires flamands* propose cette mélodie sous la forme traditionnelle du thème et variations, mettant en valeur la riche palette de timbres de l'orgue Tamburini.

Les tombeaux étaient, dans la tradition musicale du XVIII^e siècle, des recueils instrumentaux composés pour honorer des musiciens ou des personnages célèbres. *Le tombeau de Nicolas Grigny* est probablement réalisé en hommage de René Gerber à Nicolas De Grigny, grand maître du clavecin et de l'orgue baroque français, et se compose d'une suite divisée en quatre mouvements, deux lents (*Sarabande et Berceuse*) et deux allegros (*Comptine et Ronde*). *Fête*, écrite pour un ensemble de deux trompettes, deux trombones et orgue, devait être interprétée lors d'une messe télévisée à la Basilique Notre-Dame de Neuchâtel. Malheureusement,

ayant été préparée trop tard par les interprètes et encore manuscrite, René Gerber a décidé de retirer son œuvre. La *Pavane*, composition pour trois trompettes et orgue, est dédiée au mariage d'une certaine Danielle (dont l'identité n'a pas été retracée), probablement amie du compositeur. D'un caractère solennel, la mélodie principale s'expose en passant rapidement d'une voix de cuivres à une autre, pour laisser place à un épisode plus lyrique et intimiste dans la section centrale, répété avec un refrain. Pour finir, elle reprend son caractère initial.

Le *Triptyque* pour orgue seul a été composé en 1943 et est dédié à Henri Gagnebin, compositeur, organiste et directeur du Conservatoire de Genève. Le premier mouvement est une *Pastorale*, dont le thème en mi majeur est exposé plusieurs fois sous toutes les harmonisations possibles, au clavier et à la pédale, même en augmentation ; suit une *Musette sur le nom de Bach* où le fragment bien connu si^b-la-do-si est traité comme le cantus firmus sur lequel est élaborée toute la courte composition. *Fête*, le troisième mouvement qui conclut le triptyque, est écrit dans le style tripartite de la toccata française. Le thème,

initialement confié à la voix puissante de la pédale, est retravaillé dans d'autres tonalités également dans le manuel, pour se terminer par sa réaffirmation solennelle à l'apothéose finale.

Les Métamorphoses sur un Air ancien op. 51 du compositeur genevois Bernard Schulé concluent l'enregistrement et marquent le passage d'un langage symphonique de la fin du XIX^e siècle aux avant-gardes et expérimentations des auteurs du début du XX^e siècle. Le thème proposé dans les premières mesures rappelle le début de la mélodie du *Psaume 22* de Goudimel, faisant probablement référence à une autre mélodie populaire ancienne déjà connue à la Renaissance. *Les Métamorphoses* sont présentées comme un thème varié, où chaque variation s'enchaîne dans un discours musical plus large. La structure générale de la pièce rappelle celle des *Trois Chorals* de César Franck, un jalon de la littérature française pour orgue du XIX^e siècle, auquel Schulé fait certainement référence, même si le langage et la sensibilité ont déjà profondément changé.

Giovanni Panzeca

5. Les musiciens

5.1 Riccardo Ceretta commence à dix-sept ans à étudier le trombone à l'Istituto Musicale Pareggiato de la Vallée d'Aoste, dans la classe du Prof. Stefano Viola, où il a obtenu son diplôme de premier niveau en 2016. En juin 2018, il a terminé le Master en trombone basse en Interprétation Musicale à la Haute Ecole de Musique de Genève sous la direction du Prof. Justin Clark. En 2021, il a achevé avec les meilleures notes le cursus académique de deuxième niveau de deux ans à l'Istituto Musicale Pareggiato de la Vallée d'Aoste, dirigé par le Prof. Stefano Viola. Il a participé à de nombreuses masterclasses avec les trombonistes les plus célèbres tels que Joseph Alessi, Charles Vernon, Stefan Schulz, Antonello Mazzucco, Giuseppe Mendola, Andrea Bandini, Vincent Lepape et Massimo La Rosa. Riccardo collabore avec l'Orchestre de Chambre de Genève, la Sinfonietta de Lausanne, la Fondation Haydn de Bolzano, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Tiroler Festspiele Erl, Verdi de Milan, Arturo Toscanini de Parme, du Teatro Comunale de Bologne, du Teatro

la Fenice de Venise, du Teatro Petruzzelli de Bari, de l'Arena de Vérone, du Teatro Regio de Turin et de l'Académie Nationale de Santa Cecilia.



5.2 Mattia Gallo est né en 1996. En 2019/21, il a obtenu les diplômes académiques de premier et de deuxième niveaux avec les meilleures notes, sous la direction des Profs. R. Rossi, F. Cudiz et M. Braito. En avril 2018, il a étudié à la Hugh Hodgson School of Music d'Athènes (Atlanta), dans la classe de M° Philip Smith, trompette solo du New York Philharmonic. Mattia a remporté la médaille d'or au Concours des Musiques du Monde 2017 à Kerkrade, aux Pays-Bas avec le Pianezza Wind Orchestra. Il est actif dans le domaine de la musique de chambre et est membre fondateur du quintette de cuivres « Cit Brass Quintet », qui compte de nombreuses collaborations avec d'importants événements et festivals musicaux. Depuis 2019, il est membre de l'Orchestre Philharmonique Italien. Mattia est appelé à collaborer avec de nombreux orchestres et institutions d'opéra : Teatro Regio de Turin, Carlo Felice de Gênes, Massimo de Palerme, Comunale de Bologne, Coccia de Novare ; Orchestre Symphonique National Rai, Symphonique de Milan, Cinéma Italien, Philharmonie TRT, Philharmonie de Turin, Philharmonie du

Piémont, Bartolomeo Bruni de Cuneo, Classique d'Alexandrie, Symphonique des Jeunes du Piémont, Pops Harmonics, Symphonique d'Asti, Chambre G.B, Polledro de Turin, Accademia del Teatro alla Scala de Milan, Virtuosi Italiani et Camerata Ducale de Vercelli. Comme musicien d'orchestre, il a enregistré pour Deutsche Grammophon, Decca, Erato, et a collaboré aux enregistrements des éditions musicales Scomegna.



5.3 Mauro Pavese est brillamment diplômé en trompette au Conservatoire A. Vivaldi d'Alessandria avec le Maestro L. Sechi, puis il poursuit ses études à l'*Ecole de Haute Spécialisation de Saluzzo* avec le Maestro P. Thibaud. Il a été invité à prendre la place de première trompette à l'Orchestre du *Teatro Regio di Torino*, du *Teatro Carlo Felice de Gênes*, de la *Sinfonica Giuseppe Verdi di Milano*, de la *Sinfonica Siciliana*, des *Pomeriggi Musicali di Milano*, de la *Philharmonie Italienne*, de la *Sinfonica de Savona*, de la *Camerata Ducale di Vercelli*, de la *Sinfonica des Jeunes du Piémont*, de l'*Ensemble orchestral des Alpes de la Mer*, à Nice, de la *Sinfonica C. Coccia di Novara*, du *United European Chamber*, du *Pops Harmonic*, de la *Sinfonica di Asti*. Depuis 2007, Mauro occupe le rôle de première trompette de l'*Orchestre B. Bruni de Cuneo* avec lequel il a donné de nombreux concerts, également retransmis en direct sur la RAI. Il s'est produit en soliste dans le Concerto pour trompette et orchestre de J. Haydn, l'Adagio pour trompette et orchestre de G. Verdi et des concertos baroques avec la petite trompette. Il a donné des concerts en duo

(trompette et orgue, trompette et piano) dans toute l'Italie du Nord ainsi que de nombreux concerts en trio et en quintette de cuivres.



5.4 **Diego Di Mario** est trombone solo de l'Orchestre Symphonique National de la RAI depuis 2015. Il est diplômé à l'âge de 17 ans avec les meilleures notes et distinctions de l'Institut Supérieur d'Etudes Musicales G. Briccaldi de Terni. Il se perfectionne à l'École de Musique de Fiesole, devenant trombone principal de l'Orchestre des Jeunes Italien. En 2008, Diego remporte le concours pour le poste de Second trombone à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, où il restera jusqu'en 2009. Il collabore avec l'Orchestre Philharmonique de Liège, le Maggio Musicale Fiorentino, Spira Mirabilis, « Haydn » de Bolzano et Trente, Régionale della Toscane, le Teatro Regio di Torino, le Teatro Petruzzelli di Bari et Mozart ; il est régulièrement invité comme Premier Trombone à l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et à la Filarmonica di Torino. Au cours de la saison 2011-2012, il a occupé le poste de premier trombone à l'Orchestre du Teatro alla Scala de Milan et à la Filarmonica della Scala. Diego a été trombone principal de l'Orchestre Symphonique de Rome pour la saison 2013-2014. Il fait partie du Quatuor italien Trombo-

ni. Depuis 2009, il joue en duo avec la pianiste Hilary Bassi et remporte le Premier Prix de nombreux concours internationaux de musique de chambre comme le *G. Rospigliosi*, *Riviera Etrusca*, *Città di Pieve di Sacco*, *Luigi Nono* (où le duo a également remporté le Prix Spécial Novecento). Diego a récemment participé au XVI^e Concours international Tchaïkovski à Saint-Pétersbourg. Il est président de l'Association culturelle Santa Cecilia, avec laquelle il promeut le développement et la diffusion de la culture musicale.



5.5 Anaïs Drago est une violoniste italienne, née à Biella en 1993. Elle est diplômée en violon avec la note maximale au Conservatoire A. Steffani à Castelfranco Veneto (2013) sous la direction de L. Mosca et ensuite en composition jazz au Conservatoire A. Vivaldi d'Alessandria (2017) ; lauréate du Top jazz 2022 dans la section nouvelles propositions, elle évolue entre les sons de l'improvisation libre, de la musique électroacoustique, du jazz et de la pop. En 2023, son nom apparaît dans le référendum annuel du magazine new-yorkais *Downbeat*. Elle s'est produite en tant que leader sur les scènes des festivals de jazz les plus importants d'Italie, notamment Umbria Jazz, Time in Jazz, Rome Jazz Festival, Turin Jazz Festival, Bergamo Jazz Festival, Casa del Jazz, JazzMI, Fano Jazz by the sea, Novara Jazz, Mittelfest, Festival Cervo ; et à l'étranger, notamment au Münster Jazz Festival (DE) et au Canal Street Festival (NO). En 2023, Anaïs inaugure l'exposition *The Grand Italian Vision - Farnesina Collection* avec un concert solo. Elle a fait partie de l'Orchestre National de Jazz *Giovanni Taliani* dirigé par Paolo Damiani et collabore

fréquemment avec diverses formations. Depuis 2023 elle est le leader du trio *Relevé*. Elle a participé à de nombreuses résidences artistiques et a remporté le premier prix du concours Isio Saba (2022), SIAE Award (2022), NUOVO IMAIE Award (2021), Amadeus Factory (2018).

www.anaisdrago.it



5.6 Elisa Gremmo est doctorante en philosophie de l'art à l'Université de Padoue (directrice : Prof. Gabriele Tomasi) et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris (co-direction : Prof. Barbara Carnevali), et collabore avec l'École internationale d'études avancées (SISSA) de Trieste. Elle a obtenu son Master en 2022 avec les meilleures notes à l'Université de Padoue avec une thèse intitulée *L'artiste et le bâtisseur de faits. Bruno Latour et le système de l'art contemporain*, après avoir obtenu le diplôme de trois ans en 2019 à l'Université du Piémont oriental à Vercelli avec une thèse intitulée *Arthur C. Danto et l'art dans l'histoire. Une perspective sur l'évolution de l'œuvre d'art*. Au Conservatoire G. Cantelli de Novare, de 2012 à 2015, Elisa a fréquenté le cours pré-académique de flûte traversière et de 2015 à 2019, elle a suivi le cours de trois ans d'enseignement de la musique, toujours sous la direction de la Prof. Elena Cornacchia. Elle a eu diverses expériences professionnelles dans le domaine de l'art contemporain en tant que commissaire d'expositions, la plus récente étant *Mollified* pour la « Venice

Glass Week » 2022 à Venise, et en tant qu'assistante de production pour la société de production cinématographique LaGalla23 à Milan.



5.7 Giovanni Panzeca est titulaire de diplômes d'Orgue et de composition pour cet instrument au Conservatoire Guido Cantelli de Novare (I) en 2015.

Il a aussi obtenu une Maîtrise en Lettres modernes avec mention à l'Université d'État de Milan où il a présenté une thèse en Histoire de la musique à propos des Romances de chambre pour voix et piano du compositeur italien Marco Enrico Bossi (1861-1925). En 2016, il a reçu une bourse de l'Académie d'Orgue de Fribourg. Giovanni est titulaire d'un Master en interprétation musicale de la Haute Ecole de Musique de Fribourg dans la classe du Prof. Maurizio Croci. Il a donné de nombreux concerts avec différents ensembles et aussi en qualité de soliste dans plusieurs églises en Italie (Biella, Novare, Milan, Palerme) et en Suisse. Pendant plusieurs années, il a été organiste du chœur *Nelson Sella* de la Cathédrale de Biella au Piémont à partir de 2014.

Actuellement, Giovanni est organiste titulaire du Temple du Locle et de l'église St. Étienne de Colombier ainsi que second organiste à la Basilique Notre-Dame de l'Assomption de Neuchâtel et

à l'église Notre Dame de la Prévôté de Moutier. En outre, il enseigne l'italien et les disciplines littéraires dans les collèges d'État en Italie.

www.giovannipanzeca.org



6. Composition de l'orgue Tamburini, opus 522

Facteur : « Pontificia Fabbrica G. Tamburini », opus 522, 1966, Casale Monferrato (I),
Église St. Antoine, Piémont - 1966.

Restauration et agrandissement : 2009.

Jeux : 32.

Traction : mixte (mécanique pour les manuels,
électrique pour les jeux et la pédale).

Console : fixe, placée contre la paroi avant du boîtier

Claviers : 2 avec 61 notes (Do1-Do6).

Pédale : 32 notes (Do1-Sol3).



www.tamburini.org

I - Grand'Organo

Principale	16'
Principale	8'
Flauto	8'
Ottava	4'
Decimaquinta	2'
Sesquialtera	2 file
Ripieno	6 file
Fagotto	16'
Tromba	8'
Tr. en chamade	8'
Voce umana	8'

II – Espressivo

Principale	8'
Bordone	8'
Viola	8'
Principalino	4'
Flauto a camino	4'
Nazardo	2.2/3'
Flautino	2'
Pienino	5 file
Voce celeste	8'
Oboe	8'
Tremolo	
Tr. en chamade	8'

III – Pedale

Contrabbasso	16'
Subbasso	16'
Basso	8'
Bordone	8'
Corno di notte	4'
Trombone	16'
Fagotto	16'
Trombone	8'
Clarone	4'
Tr. en chamade	8'

1. Incisione delle composizioni di René Gerber per strumenti e organo

Mi è difficile essere obiettivo quando si tratta della musica del nostro compositore neocastellano René Gerber. Nel corso della sua carriera non «seppe vendersi» rimanendo assolutamente discreto.

Mi considerava «suo figlio spirituale» e in questa veste, forse non meritata, lo accompagnai fino alla morte con visite quasi settimanali. Sono convinto che la sua musica sia di altissima qualità e degna dell'insegnamento ricevuto all'École Normale de Musique di Parigi. Ha scritto per me molte opere che sono state rappresentate in Svizzera e in Francia. Ho partecipato anche alle registrazioni che sono raccolte in questo CD. La musica per strumenti e organo di René Gerber è poco conosciuta, ed è stata pubblicata dall'editore svizzero *Pizzicato* a Horgen (CH).

Questo progetto ha il fine di metterla ancora più in valore. A completamento di questa produzione sono aggiunte anche le opere per organo di Nadia Boulanger, che è stata la sua insegnante di composizione all'École Normale de Musique di Parigi.

Gerber nutriva un grande rispetto per «Mademoiselle», come veniva chiamata nel mondo musicale parigino dell'epoca.

Claude Delley
Il direttore artistico della
Fondazione René Gerber

Nadia Boulanger

Nadia Boulanger nasce a Parigi nel 1887 e muore nella stessa città nel 1979.

I genitori Boulanger hanno quattro figli, due dei quali muoiono in giovane età. Il padre, Ernest Boulanger, è un grande pianista. La sorella Lili, morta troppo presto, ha già ricevuto il Prix de Rome.

A 16 anni Nadia riceve i primi riconoscimenti in pianoforte, organo e composizione; molto presto diventa un'abile insegnante, una brillante pianista e organista. È anche direttrice di coro e d'orchestra. Riceve due volte il Prix de Rome, che mostra il suo talento come compositrice. Per più di settant'anni Nadia Boulanger insegna composizione con tecniche e metodi d'avanguardia. È molto rigorosa: chiede ai suoi studenti di impegnarsi in lavori di armonia e composizione anche durante i periodi di vacanza, per poi farseli lasciare nella sua cas-

setta della posta e li restituisce puntualmente corretti. È senza dubbio una delle insegnanti musicali più influenti del XX secolo. Tra i suoi circa milleduecento studenti figurano diverse generazioni di compositori come Aaron Copland, George Gershwin, Leonard Bernstein, Astor Piazzolla e Quincy Jones, per ricordare solamente i più conosciuti.

La sua attività musicale è strettamente legata al Conservatorio americano di Fontainebleau e ovviamente alla Scuola Normale di Musica di Parigi, dove ha come allievi anche gli altri due protagonisti di questa incisione discografica: questo spiega perché compagni su questo disco. Nadia Boulanger riceve la bella élite musicale parigina nel suo salone di rue Ballu: Gabriel Fauré, Charles Gounod, Camille Saint-Saëns e ancora il compositore e pianista Raoul Pugno. Ben al di là delle sue attività educative, «Mademoiselle» svolge funzioni invidiabili come direttore d'orchestra: è la prima donna a dirigere la London Philharmonic Orchestra.

Sebbene ammiri la musica di Claude Debussy e Maurice Ravel, non apprezza Arnold Schönberg e la musica dodecafonica viennese. Accetta nella sua classe una grande varietà di studenti, a condizione di un impegno serio e costruttivo. Tutto ciò dimostra che la notorietà di Nadia Boulanger è andata ben oltre i limiti della Francia, e soltanto la sua filosofia educativa meriterebbe un capitolo a parte di questo omaggio.

René Gerber

René Gerber nasce nel 1908 nella Val-de-Travers in Svizzera. Muore a Bevaix nel 2006.

Dopo aver studiato al liceo cantonale di Neuchâtel, si reca a Zurigo per studiare medicina.

Durante un concerto alla Tonhalle il suo destino prende un'altra traiettoria: affascinato dalla scoperta di una composizione di Volkmar Andreae, si rivolge al direttore d'orchestra e professore Paul Muller del Conservatorio di Zurigo per chiedergli consiglio: decide di interrompere gli studi di medicina e si iscrive al Conservatorio di Zurigo.

Ottiene rapidamente i titoli accademici e si reca in seguito a Parigi per frequentare i corsi della Scuola Normale di Musica. I suoi maestri sono Nadia Boulanger, Paul Dukas e Robert Siohan. È in questo periodo che partecipa ai concerti parigini e

conosce Igor Stravinsky, Maurice Ravel e Arthur Honegger.

Al suo ritorno in Svizzera diventa direttore del Conservatorio di musica di Neuchâtel e inaugura la galleria «Pro Arte». La sua produzione è intensa: compone musica per pianoforte, orchestra, voce e vari strumenti e due opere, «Romeo e Giulietta» e «Sogno di una notte di mezza estate». La maggior parte delle sue composizioni sono raccolte su dischi dell'etichetta VDE-GALLO

Bernard Schulé

Bernard Schulé nasce a Zurigo nel 1909, muore a Ginevra il 1º novembre 1996.

Oltre agli studi di fisica, si dedica al pianoforte e all'organo al Conservatorio di Zurigo; parte poi per Parigi alla volta della Scuola Normale di Musica, dove si ritrova nella stessa classe di René Gerber.

Ciò significa che entrambi hanno avuto come maestri Paul Dukas e Pierre Dupont, ma Bernard Schulé vuole approfondire lo studio del pianoforte con Alfred Cortot e dell'organo con Joseph Bonnet. Durante i viaggi di «Mademoiselle» negli Stati Uniti, Schulé la sostituisce nelle lezioni accademiche: un grande segno di fiducia per Nadia Boulanger, un onore ma anche una pesante re-

sponsabilità per Schulé.

Ben presto viene nominato organista presso la Chiesa anglicana dell'ambasciata britannica a Parigi. Successivamente, sostituisce regolarmente Charles Tournemire alla consolle della Basilica di Santa Clotilde. Durante i suoi anni a Parigi conosce Arthur Honegger, Aaron Copland, Serge Prokofiev e Jean Françaix. Incontra anche l'organista Pierre Segond, anch'egli ginevrino, che diventa un amico fedele.

A Parigi gli viene commissionata la produzione di numerose colonne sonore. Nel 1958 che decide di tornare in Svizzera per stabilirsi a Ginevra. Per l'Esposizione Nazionale di Losanna del 1964 gli vengono affidati due importanti incarichi: le Ferrovie Svizzere gli commissionano la musica per «Circarama», un'impresa tecnologica, il primo risultato di questo genere dei Walt Disney Studios.

Nello stesso periodo e per la stessa mostra, le PTT gli affidano la musica per il loro padiglione. La reputazione di Bernard Schulé in Svizzera è ormai ben consolidata, da allora in poi compone molto per orchestre, cori e gruppi di musica da camera, non disdegna scrivere per bande di ottoni che scoprono così un repertorio nuovo e originale. Sono rimasto amico di lunga data di questo simpatico personaggio che ho incontrato spesso a Ginevra e quasi ovunque in Svizzera dove venivano eseguite le sue composizioni.

Sua moglie Dolly mi ha affidato la presidenza dell'Association des Amis de Bernard Schulé, grazie alla quale abbiamo potuto realizzare numerosi progetti mettendo in risalto le sue composizioni, già premiate al primo posto in due concorsi: nel 1939 da «Conférence» e nel 1969 dalla Società Svizzera di Pedagogia Musicale. Tutte le sue opere sono depositate presso la Biblioteca cantonale e universitaria di Losanna dove possono essere consultate.

Claude Delley

Le composizioni

Nadia Boulanger, figura di spicco del panorama musicale francese fra XIX e XX secolo, insegnante, compositrice, direttrice d'orchestra, ha lasciato per l'organo i quattro brani incisi in questo CD. I primi tre (*Preludio*, *Piccolo Canone*, *Improvvisazione*), del 1911, in origine scritti per harmonium, si trovano pubblicati per la prima volta nella raccolta «Maîtres contemporains de l'orgue dell'Abbé Joubert» (vol. 1), Parigi, Séhart, 1912. Il *Preludio*, in fa minore, è costituito da un tema calmo in forma di melodia accompagnata in tonalità e poi ripresentata alla quinta superiore, sviluppato e riesposto in do diesis minore su pedale di dominante. Un ponte modulante permette di riascoltare nell'ultima pagina il tema nella tonalità iniziale in forma maestosa e solenne, sostenuto da un denso accompagnamento armonico prima di concludersi in fa maggiore. Il secondo componimento, un breve pezzo di una pagina in la minore, si presenta sotto la forma tradizionale di un canone a distanza di un'ottava fra le parti. L'*Improvvisazione*, in mi bemolle minore, è un brano dalla struttura più libera: il tema è esposto dalla sonorità intima

e leggermente pungente dell'oboe, l'accompagnamento sotto forma di carillon è invece affidato alla rotondità del bordone. Segue uno sviluppo venato di cromatismi prima di ritornare ciclicamente alla prima parte come conclusione. La *Pièce sur des airs populaires flamands* propone sotto la forma tradizionale del «tema e variazioni» una melodia popolare fiamminga, mettendo in valore la ricca tavolozza timbrica dell'organo Tamburini.

I tombeaux, anche detti «apothéoses», erano, nella tradizione musicale del Settecento, delle raccolte strumentali composte per onorare musicisti o personaggi celebri. *Le tombeau de De Grigny* nasce probabilmente come omaggio da parte di René Gerber a Nicolas De Grigny, grande maestro del clavicembalo e dell'organo barocco francese, e consiste in una Suite suddivisa in quattro movimenti, due lenti (*Sarabande* e *Berceuse*) e due allegri (*Comptine* e *Ronde*). *Fête*, scritto per un ensemble di due trombe, due tromboni e organo, doveva essere eseguita durante una messa televisiva presso la Basilica di Notre Dame a Neuchâtel, più comunemente chiamata Chiesa Rossa. Purtroppo, essendo stata preparata troppo tardi da-

gli esecutori e ancora manoscritta, René Gerber decise di ritirare il suo lavoro. La *Pavane*, composizione per tre trombe e organo, è dedicata al matrimonio di una certa Danielle (di cui non si è riuscita a rintracciare l'identità), probabilmente amica del compositore. Dal carattere pomposo e solenne, vista l'occasione per cui è stata scritta, la melodia principale viene esposta passando rapidamente da una voce all'altra degli ottoni, per lasciare spazio ad un episodio più lirico e intimo nella sezione centrale, ripetuta con un ritornello. Nel finale, riprende il carattere iniziale. Il *Tryptique* per organo solo è stato composto nel 1943, ed è dedicato a Henri Gagnebin, noto compositore, organista e direttore del Conservatorio di Ginevra. Il primo movimento è una Pastorale, il cui tema in mi maggiore viene esposto più volte sotto tutte le armonizzazioni possibili, al manuale e al pedale, anche in aumentazione; segue una *Musette sul nome BACH* dove il noto frammento sib-la-do-si è trattato come cantus firmus su cui è elaborato tutto il breve componimento. *Fête*, il terzo movimento che conclude il trittico, è scritto nello stile toccatistico francese tripartito. Il tema, inizialmente affidato alla voce pode-

rosa del Pedale, viene rielaborato in altre tonalità anche al manuale, per terminare poi nella sua solenne riaffermazione d'apoteosi conclusiva.

Le Metamorfosi sopra un'aria antica op. 51 del compositore ginevrino Bernard Schulé concludono l'incisione, e segnano il passaggio da un linguaggio sinfonico di fine Ottocento alle nuove avanguardie e sperimentazioni degli autori di inizio Novecento. Il tema proposto nelle prime battute ricorda l'inizio della melodia del Salmo 22 di Goudimel, rifacendosi probabilmente lui stesso a un'altra antica melodia popolare già nota nel Rinascimento. Le *Metamorfosi* si presentano come un tema variato, dove ciascuna variazione è incatenata a quella successiva in un discorso musicale più ampio. La struttura generale del pezzo ricorda quella dei *Tre Corali* di César Franck, pietra miliare della letteratura organistica dell'Ottocento francese, ai quali sicuramente Schulé fa riferimento, sebbene il linguaggio e la sensibilità siano già profondamente cambiati.

Giovanni Panzeca

5. I musicisti

5.1 Riccardo Ceretta a diciassette anni inizia lo studio del trombone presso l'Istituto Musicale Pareggiato della Valle d'Aosta, nella classe del prof. Stefano Viola, dove nel 2016 consegue il diploma di I livello. Nel giugno 2018 conclude il Master in trombone basso di *Interprétation Musicale Orientation Orchestre* presso la Haute Ecole de Musique de Genève sotto la guida del Prof. Justin Clark. Nel 2021 completa con il massimo dei voti il Biennio Accademico di II livello presso l'Istituto Musicale Pareggiato della Valle d'Aosta, guidato dal Prof. Stefano Viola. Ha partecipato a numerose masterclass con i più celebri trombonisti quali Joseph Alessi, Charles Vernon, Stefan Schulz, Antonello Mazzucco, Giuseppe Mendola, Andrea Bandini, Vincent Lepape, Massimo La Rosa. Riccardo collabora con l'Orchestre de Chambre de Genève (CH), la Sinfonietta de Lausanne (CH), la Fondazione Haydn di Bolzano, l'Orchestra della Suisse Romande (CH), del Tiroler Festspiele Erl (A), Verdi di Milano, Arturo Toscanini di Parma, del Teatro Comunale di Bologna, del Teatro la

Fenice di Venezia, del Teatro Petruzzelli di Bari, dell'Arena di Verona, del Teatro Regio di Torino e dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

5.2 Mattia Gallo classe 1996. Nel 2019/21 consegue i diplomi accademici di I e II livello con il massimo dei voti, sotto la guida dei prof. R. Rossi, F. Cudiz e M. Braito. Nell'aprile 2018 studia alla Hugh Hodgson School of Music di Athens (Atlanta), nella classe di M. Philip Smith, prima tromba della New York Philharmonic. Vince con l'Orchestra fiati di Pianezza la medaglia d'oro al World Music Contest 2017 a Kerkrade in Olanda. E' attivo nell'ambito della musica da camera ed è membro fondatore del quintetto di ottoni «Cit Brass Quintet», che vanta numerose collaborazioni con importanti rassegne musicali e festival. Dal 2019 è membro dell'Orchestra Filarmonica Italiana.

E' chiamato a collaborare con numerose orchestre ed enti lirici: Teatro Regio di Torino, Carlo Felice di Genova, Massimo di Palermo, Comunale di Bologna,

Coccia di Novara; Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, Sinfonica di Milano, Italiana del Cinema, Filarmonica TRT, Filarmonica di Torino, Filarmonica del Piemonte, Bartolomeo Bruni di Cuneo, Classica di Alessandria, Sinfonica Giovanile del Piemonte, Pops Harmonics, Sinfonica di Asti, da camera G.B. Polledro di Torino, Accademia del Teatro alla Scala di Milano, Virtuosi Italiani, Camerata Ducale di Vercelli. Ha inciso in orchestra per Deutsche Grammophon, Decca, Erato, e ha collaborato per le incisioni di ed. musicali Scomegna.

5.3 Mauro Pavese brillantemente diplomato in tromba presso il Conservatorio A. Vivaldi di Alessandria con il Maestro L. Sechi, ha proseguito gli studi presso la Scuola di Alto Perfezionamento di Saluzzo con il Maestro P. Thibaud. E' stato invitato a ricoprire il ruolo di prima tromba presso L'Orchestra del Teatro Regio di Torino, del Teatro Carlo Felice di Genova, Sinfonica Giuseppe Verdi di Milano, Sinfonica Siciliana, I Pomeriggi Musicali di Milano, Filarmonica Italiana, Sinfonica di Savona, la Camerata Du-

cale di Vercelli, Sinfonica Giovanile del Piemonte, des Alpes de la Mer de Nice, C. Coccia di Novara, United European Chamber, Pops Harmonic, Sinfonica di Asti. Dal 2007 ricopre il ruolo di prima tromba nell'Orchestra B. Bruni di Cuneo con la quale ha tenuto numerosi concerti anche trasmessi in diretta RAI. Si è esibito come solista eseguendo il Concerto per tromba e orchestra di J.Haydn, l'Adagio per tromba e orchestra di G.Verdi e concerti barocchi con la tromba piccola. Ha eseguito concerti in duo (tromba e Organo) e (tromba e pianoforte) in tutto il Nord Italia. Numerosissimi i concerti in trio e i concerti in quintetto di ottoni.

5.4 Diego Di Mario è Primo Trombone dell'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI dal 2015. Si diploma a 17 anni con il massimo dei voti e la lode presso l'Istituto Superiore di Studi Musicali G. Briccialdi di Terni. Si perfeziona presso la Scuola di Musica di Fiesole diventando Primo Trombone dell'Orchestra Giovanile Italiana. Nel 2008 vince il concorso per il posto di Secondo Trombone all'*Opéra Royal de Wallonie* di Liegi, dove ri-

mane fino al 2009. Ha collaborato con l'*Orchestre Philharmonique de Liège*, del *Maggio Musicale Fiorentino*, *Spira Mirabilis*, «*Haydn*» di Bolzano e Trento, *Regionale della Toscana*, del *Teatro Regio di Torino*, del *Teatro Petruzzelli di Bari* e *Mozart*; viene regolarmente invitato come Primo Trombone presso l'*Orchestre Philharmonique de Monte Carlo* e *Filarmonica di Torino*. Ha ricoperto nella stagione 2011-2012 il ruolo di Primo Trombone presso l'Orchestra del *Teatro alla Scala* di Milano e *Filarmonica della Scala*. È stato Primo Trombone della *Sinfonica di Roma* per la stagione 2013-2014. Fa parte del *Quartetto Italiano Tromboni*. Dal 2009 suona in duo con la pianista Hilary Bassi e vincendo il Primo Premio Assoluto a numerosi concorsi cameristici internazionali quali il *G. Rospigliosi, Riviera Etrusca, Città di Pieve di Sacco, Luigi Nono* (dove il Duo vince anche il Premio Speciale Novecento). Ha recentemente preso parte a San Pietroburgo alla XVI *International Tchaikovsky Competition*. È presidente dell'*Associazione Culturale Santa Cecilia*, con la quale si occupa di promuovere lo sviluppo e la diffusione della cultura musicale.

5.5 Anaïs Drago è una violinista italiana, nata a Biella nel 1993.

Si diploma in violino a pieni voti al Conservatorio A. Steffani di Castelfranco Veneto (2013) sotto la guida di L. Mosca e successivamente in composizione jazz presso il Conservatorio A. Vivaldi di Alessandria (2017); vincitrice del Top jazz 2022 nella sezione nuove proposte, si muove tra le sonorità dell'improvvisazione libera, della musica elettroacustica, del jazz e del pop. Nel 2023 il suo nome appare nel referendum annuale della rivista newyorkese *Downbeat*.

Si è esibita in qualità di leader sui palchi dei più importanti festival jazz d'Italia, fra cui Umbria Jazz, Time in Jazz, Roma Jazz Festival, Torino Jazz Festival, Bergamo Jazz Festival, Casa del Jazz, JazzMI, Fano Jazz by the sea, Novara Jazz, Mittenfest, Cervo Festival; e all'estero, tra cui Münster Jazz Festival (DE) e Canal Street Festival (NO). Nel 2023 inaugura con un concerto in solo la mostra *The Grand Italian Vision - Farnesina Collection*. Ha fatto parte dell'Orchestra Nazionale Jazz *Giovani Talenti* diretta da Paolo Damiani e collabora frequentemente con sva-

riate formazioni. Dal 2023 è leader del trio *Relevé*. Ha preso parte a numerose residenze artistiche e si è aggiudicata il primo premio nel concorso Isio Saba (2022), Premio SIAE (2022), Premio NUOVO IMAIE (2021), Amadeus Factory (2018).

www.anaisdrago.it

5.6 Elisa Gremmo è Dottoranda in Filosofia dell'Arte presso l'Università degli Studi di Padova (il supervisor: prof. Gabriele Tomasi) e l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) di Parigi (co-supervisor: prof.ssa Barbara Carnevali) e collabora con la Scuola Internazionale Superiore di Studi Avanzati (SISSA) di Trieste. Ha conseguito la laurea magistrale nel 2022 con il massimo dei voti presso l'Università di Padova con una tesi intitolata *L'artista e il costruttore di fatti. Bruno Latour e il sistema dell'arte contemporanea*, e la laurea triennale nel 2019 presso L'Università del Piemonte Orientale di Vercelli con una tesi intitolata *Arthur C. Danto e l'arte nella storia. Una prospettiva sull'evolu-*

zione dell'opera d'arte. Presso il Conservatorio G. Cantelli di Novara dal 2012 al 2015 ha frequentato il percorso preaccademico – strumento flauto traverso – e dal 2015 al 2019 ha frequentato il triennio di Didattica musicale, sempre sotto la guida della prof.ssa Elena Cornacchia. Ha avuto diverse esperienze lavorative nell'ambito dell'arte contemporanea come curatrice di mostre, la più recente è *Mollified* per la «Venice Glass Week» del 2022 di Venezia, e come assistente di produzione della casa di produzione cinematografica LaGalla23 di Milano.

5.7 Giovanni Panzeca ha conseguito il diploma in Organo e composizione organistica presso il Conservatorio Guido Cantelli di Novara (I) nel 2015. Ha inoltre conseguito la Laurea Magistrale in Lettere Moderne con lode presso l'Università Statale di Milano dove ha presentato una tesi in Storia della Musica sulle Romanze da camera per voce e pianoforte del compositore italiano Marco Enrico Bossi (1861-1925). Nel 2016 ha ricevuto una borsa di studio dall'Accademia d'organo di Friburgo. Ha conse-

guito un Master in esecuzione musicale presso la Haute Ecole de Musique de Fribourg nella classe del Prof. Maurizio Croci. Ha tenuto numerosi concerti con diverse formazioni e anche come solista in diverse chiese in Italia (Biella, Novara, Milano, Palermo) e in Svizzera. È stato organista del Coro Nelson Sella del Duomo di Biella in Piemonte dal 2014 e per diversi anni successivi. Attualmente Giovanni è organista titolare del Tempio di

Le Locle e della chiesa di St. Étienne a Colombier, secondo organista della Basilica Notre-Dame de l'Assomption a Neuchâtel et della chiesa Notre Dame de la Prévôté a Moutier. Insegna Lettere presso le scuole medie in Italia.

www.giovannipanzeca.org



1. Aufnahmen von Kompositionen von René Gerber für Blechbläser und Orgel.

Es fällt mir schwer, objektiv zu sein, wenn es um die Musik unseres Neuenburger Komponisten René Gerber geht. Während seiner gesamten Karriere wusste er nie, wie er sich „verkaufen“ konnte, indem er absolut diskret blieb. Er betrachtete mich als „seinen geistigen Sohn“ und in dieser vielleicht unverdienten Eigenschaft begleitete ich ihn bis zu seinem Tod mit fast wöchentlichen Besuchen. Ich bin überzeugt, dass seine Musik von sehr hoher Qualität ist. Sie ist der Lehre der Ecole Normale de Musique in Paris würdig. Er hat viele Werke für mich geschrieben, die in der Schweiz und in Frankreich aufgeführt wurden. Ich habe auch an Aufnahmen mitgewirkt, die auf der CD zusammengefasst sind, die ich dieser Datei befüge. René Gerbers Musik für Blechbläser und Orgel ist wenig bekannt. Sie erscheint jedoch beim Schweizer Verlag Pizzicato in Horgen, der das Projekt besser hervorhebt. Wir möchten sie daher noch bekannter machen, indem

wir eine CD mit italienischen Künstlern aus der Region Piemont veröffentlichen, die mit dieser Musik verbunden sind. Um diese Produktion zu vervollständigen, denken wir darüber nach, Orgelwerke von Nadia Boulanger hinzuzufügen. Sie war seine Kompositionslehrerin an der Ecole Normale de Musique in Paris. Gerber hatte großen Respekt vor „Mademoiselle“, wie sie in der damaligen Pariser Musikwelt genannt wurde.

Claude Delley, künstlerischer Leiter
der René Gerber Stiftung

3. Die Komponisten

3.1 Nadia Boulanger wurde 1887 in Paris geboren und starb 1979 in derselben Stadt. Die Eltern Boulanger hatten vier Kinder, von denen zwei in jungen Jahren starben. Der Vater, Ernest Boulanger, war ein großer Pianist seiner Zeit. Seine viel zu früh verstorbene Schwester Lili hatte bereits den Prix de Rome erhalten. Bereits mit 16 Jahren erhielt Nadia ihre ersten Preise in den Fächern Klavier, Orgel und Komposition. Schon sehr früh wurde sie eine großartige Lehrerin, eine brillante Pianistin

und Organistin. Sie war auch Chor- und Orchesterdirigentin. Sie erhielt zweimal den Prix de Rome, eine bedeutende Auszeichnung, die ihr Talent als Komponistin würdigte. Seit mehr als 70 Jahren unterrichtet Nadia Boulanger Komposition, indem sie avantgardistische Techniken und Methoden einsetzt. Sie war sehr streng. In den Ferien forderte sie ihre Schüler auf, Harmonieübungen zu machen und diese in ihren Briefkasten zu werfen. All das erwiderte sie mit ihren Korrekturen. Sie ist zweifellos eine der einflussreichsten Musiklehrerinnen des 20. Jahrhunderts. Zu den rund 1.200 Studierenden zählen Komponisten mehrerer Generationen wie Aaron Copland, George Gershwin, Leonard Bernstein, Astor Piazzolla und Quincy Jones, um nur die wichtigsten zu nennen. Ihre musikalische Tätigkeit ist eng mit dem Amerikanischen Konservatorium von Fontainebleau und natürlich mit der Ecole Normale de Musique de Paris verbunden. Dort waren auch die beiden anderen Protagonisten dieser diskografischen Aufnahme ihre Schüler. Tatsächlich waren sowohl René Gerber als auch Bernard Schulé in ihrer Klasse. Dies erklärt, warum wir sie auf dieser CD haben

wollten. Nadia Boulanger liebte es, die Pariser Musikelite in ihrem Salon in der Rue Ballu zu empfangen. Gabriel Fauré, Charles Gounod, Camille Saint-Saëns und erneut der Komponist und Pianist Raoul Pugno. Weit über ihre pädagogische Tätigkeit hinaus entfaltete „Mademoiselle“ neidvolle Funktionen als Dirigentin. Sie war die erste Frau, die das London Philharmonic Orchestra dirigierte. All dies zeigt, dass Nadia Boulangers Bekanntheit weit über die Grenzen Frankreichs hinausgeht. Deshalb mussten wir es in diese Plattenproduktion einbauen. Allein ihre Bildungsphilosophie würde ein eigenes Kapitel verdienen. Obwohl sie die Musik von Claude Debussy und Maurice Ravel bewunderte, schätzte sie Arnold Schönberg und die Wiener Zwölftonmusik nicht. Sie nahm unterschiedlich begabte Schüler in ihre Klasse auf, sofern diese einen brennenden Lernwillen zeigten. Es war ein großartiger und lobenswerter pädagogischer Ansatz ihrerseits.

3.2 René Gerber wurde 1908 in Val-de-Travers in der Schweiz geboren. Er starb 2006 in Bevaix. Nach dem Studium am Kantongymnasium Neuenburg ging er

nach Zürich, um Medizin zu studieren. Sein Onkel, der in dieser Stadt eine Zahnarztpraxis führte, wollte, dass er sein Nachfolger würde. Während eines Konzerts in der Tonhalle nahm sein Schicksal eine andere Wendung. Fasziniert von der Entdeckung einer Komposition von Volkmar Andreae wandte er sich an den Dirigenten und Professor Paul Müller am Zürcher Konservatorium und fragte ihn um Rat. In diesem entscheidenden Moment beschloss René Gerber, sein Medizinstudium abzubrechen, um am Zürcher Konservatorium zu studieren. Er erlangte schnell seinen akademischen Abschluss und ging dann nach Paris, um Kurse an der Ecole Normale de Musique zu besuchen. Seine Meister werden Nadia Boulanger, Paul Dukas und Robert Siohan sein. Zu dieser Zeit besuchte er Pariser Konzerte und traf Igor Stravinski, Maurice Ravel und Arthur Honegger. Nach seiner Rückkehr in die Schweiz wurde er Direktor des Neuenburger Musikkonservatoriums und eröffnete die Kunsthalle „Pro Arte“. Seine Kompositionen sind zahlreich und sein Katalog ist umfangreich. Er schrieb Musik für Klavier, Orchester, Gesang und verschiedene Instrumente. Wir verdanken ihm auch zwei Opern: Romeo

und Julia und Ein Sommernachtstraum. Die meisten seiner Kompositionen sind auf CDs des Labels VDE GALLO erschienen.

3.3 Bernard Schulé wurde 1909 in Zürich geboren. Er starb am 1. November 1996 in Genf. Neben seiner Ausbildung zum Physiker studierte er Klavier und Orgel am Zürcher Konservatorium. Dann beschloss er, nach Paris zu gehen, um an der Ecole Normale de Musique Unterricht zu nehmen. Dort befand er sich in derselben Klasse wie René Gerber. Das bedeutet, dass beide Paul Dukas und Pierre Dupont als Lehrmeister hatten. Aber Bernard Schulé wollte mit Alfred Cortot am Klavier und mit Joseph Bonnet an der Orgel arbeiten. Während „Mademoiselle“ Reisen in die USA vertrat sie Schulé und gab ihr an Stelle Unterricht. Für Nadia Boulanger war es ein großer Vertrauensbeweis und für Schulé eine Ehre, aber auch eine große Verantwortung. Sehr schnell bewarb er sich als Organist der anglikanischen Kirche an der britischen Botschaft in Paris. Anschließend vertrat er regelmäßig Charles Tournemire an der Konsole der Basilika Sainte Clotilde. Während seiner Pariser Jahre lernte er Arthur Honegger, Aaron Copland, Serge Prokofjew und Jean Françaix kennen. Er

wird mit dem Organisten Pierre Segond zusammenarbeiten, einem weiteren Genfer, der ein treuer Freund werden wird. In Paris erhielt er den Auftrag, zahlreiche Filmmusiken zu produzieren. Im Jahr 1958 beschloss er, in die Schweiz zurückzukehren und sich in Genf niederzulassen. Für die National Expo in Lausanne 1964 erhielt er zwei wichtige Mandate: Die Schweizer Bahnen beauftragten ihn mit der Produktion der Musik für „Circarama“. Es handelte sich um eine technische Meisterleistung, die erste Errungenschaft dieser Art seit der Walt Disney Studios. Gleichzeitig und für dieselbe Ausstellung beauftragte ihn die PTT mit der Musik für ihren Pavillon. Der Ruf von Bernard Schulé in der Schweiz war gut etabliert. Von da an komponierte er viel für Orchester, Chöre und Kammermusikensembles. Er verschmäht es nicht, für Blaskapellen zu schreiben, die so ein neues und originelles Repertoire entdecken. Ich blieb ein langjähriger Freund dieses liebenswerten Charakters, den ich häufig in Genf und fast überall in der Schweiz traf, wo seine Kompositionen gespielt wurden. Seine Frau Dolly vertraute mir die Präsidentschaft der Association des Amis de Bernard Schulé an, dank derer

wir zahlreiche Projekte zur Verbreitung seiner Kompositionen durchführen konnten. In zwei Wettbewerben erhielt er den ersten Preis und zwar zunächst 1939 für seine „Conférence“ und 1969 jenen der Schweizerischen Gesellschaft für Musikpädagogik. Alle seine Kompositionen sind in der Kantons- und Universitätsbibliothek Lausanne aufbewahrt und können dort eingesehen werden.

Claude Delley

4. Musikalische Kompositionen

Nadia Boulanger, eine führende Persönlichkeit der französischen Musikszene zwischen dem 19. und 20. Jahrhundert, Lehrerin, Komponistin und Dirigentin, hat die vier auf dieser CD aufgenommenen Stücke für die Orgel hinterlassen. Die ersten drei (*Präludium*, *Kleiner Kanon*, *Improvisation*) aus dem Jahr 1911, ursprünglich für Harmonium geschrieben, werden erstmals in der Sammlung „Maîtres contemporains de l'orgue de l'Abbé Joubert“ (Bd. 1), Paris, Sénart, 1912 veröffentlicht. Das Präludium in f-Moll besteht aus einem ruhigen The-

ma in Form einer Melodie, die in Tonart beginnt und dann in der oberen Quinte erneut präsentiert wird, sich entwickelt und in cis-Moll auf einem Dominantpedal neu dargelegt wird. Eine modulierende Brücke ermöglicht es, das Thema auf der letzten Seite noch einmal in der Anfangstonart in majestätischer und feierlicher Form zu hören, unterstützt von einer dichten harmonischen Begleitung, bevor es in F-Dur endet. Die zweite Komposition, ein kurzes einseitiges Stück in a-Moll, wird in der traditionellen Form eines Kanons mit einer Oktave zwischen den Stimmen präsentiert. Die Improvisation in es-moll ist ein Stück mit einer freieren Struktur: Das Thema wird durch den intimen und leicht scharfen Klang der Oboe hervorgehoben, die Begleitung in Form einer Spieluhr wird stattdessen der Rundheit des Borduns anvertraut. Es folgt eine chromatisch angehauchte Durchführung, bevor sie als Abschluss zyklisch zum ersten Teil zurückkehren wird. Das Pièce sur des airs populaires flamands schlägt eine flämische Volksmelodie in der traditionellen Form des „Themas und der Variationen“ vor und unterstreicht dabei die reiche Klangfarbenpalette der Tamburini-Orgel.

Die Tombeaux, auch „Apothéosen“ genannt, waren in der Musiktradition des 18. Jahrhunderts Instrumentensammlungen, die zu Ehren von Musikern oder berühmten Persönlichkeiten zusammengestellt wurden. Le tombeau de Grigny entstand wahrscheinlich als Hommage von René Gerber an Nicolas De Grigny, den großen Meister des Cembalos und der französischen Barockorgel und besteht aus einer Suite, die in vier Sätze unterteilt ist, zwei langsame (Sarabande und Berceuse) und zwei Allegro (Comptine und Ronde). Fête, geschrieben für ein Ensemble aus zwei Trompeten, zwei Posaunen und Orgel, sollte während einer im Fernsehen übertragenen Messe in der Basilika Notre-Dame in Neuchâtel, besser bekannt als Rote Kirche, aufgeführt werden. Leider entschloss sich René Gerber, sein Werk zurückzuziehen, da es von den Interpreten zu spät vorbereitet worden war und nur im Manuskript vorlag. Die Pavane, eine Komposition für drei Trompeten und Orgel, ist der Hochzeit einer gewissen Danielle gewidmet (deren Identität nicht ermittelt werden konnte), wahrscheinlich einer Freundin des Komponisten. Aufgrund des Anlasses, für den es geschrieben wurde, hat es einen

pompösen und feierlichen Charakter. Die Hauptmelodie wird durch schnelle Übergänge von einer Blechbläserstimme zur anderen hervorgehoben, um im Mittelteil Raum eine lyrischere und intimere Episode zu schaffen, die mit einem Refrain wiederholt wird. Am Ende nimmt es seinen ursprünglichen Charakter wieder an.

Das Triptyque für Soloorgel wurde 1943 komponiert und ist Henri Gagnebin gewidmet, dem bekannten Komponisten, Organisten und Direktor des Genfer Konservatoriums. Der erste Satz ist eine Pastorale, deren Thema in E-Dur mehrmals in allen möglichen Harmonisierungen auf dem Manual und dem Pedal, sogar in Augmentation, exponiert wird. Es folgt eine Musette über den Namen BACH, in der das bekannte Fragment sib-la-dosi als Cantus firmus behandelt wird, auf dem die gesamte kurze Komposition aufgebaut wird. Fête, der dritte Satz, der das Triptychon abschließt, ist im dreiteiligen französischen Toccata-Stil geschrieben. Das Thema, das zunächst der kraftvollen Stimme des Pedals anvertraut ist, wird in der Folge im Manual in anderen Tonarten umgearbeitet, um dann mit seiner feierlichen Bekräftigung der abschließenden

Apotheose zu enden.

Die Metamorphosen über einer antiken Arie op. 51 des Genfer Komponisten Bernard Schulé schließen die Aufnahme ab und markieren den Übergang von einer symphonischen Sprache des späten 19. Jahrhunderts zur neuen Avantgarde und den Experimenten der Autoren des frühen 20. Jahrhunderts. Das in den ersten Takten vorgeschlagene Thema erinnert an den Beginn der Melodie von Psalm 22 von Goudimel und bezieht sich wahrscheinlich auf eine andere alte Volksmelodie, die bereits in der Renaissance bekannt war. Die Metamorphosen werden als abwechslungsreiches Thema präsentiert, wobei jede Variation in einem breiteren musikalischen Diskurs mit dem nächsten verknüpft ist. Die allgemeine Struktur des Stücks erinnert an die Drei Choräle von César Franck, einen Meilenstein der französischen Orgelliteratur des 19. Jahrhunderts, auf die sich Schulé durchaus bezieht, obwohl sich Sprache und Sensibilität bereits tiefgreifend verändert haben.

Giovanni Panzeca

3. The composers

3.1 Nadia Boulanger was born in Paris in 1887 and died in the same city in 1979. The Boulanger parents had four children, two of whom died in infancy. The father, Ernest Boulanger, was a great pianist of his time. Her sister Lili, who died too soon, had already won the Prix de Rome. By the age of 16, Nadia had already won her first prizes in piano, organ and composition. She soon became a great teacher, a brilliant pianist and organist, as well as a choral and orchestral conductor. She was twice awarded the Prix de Rome, a prestigious honour confirming her talent as a composer. For more than 70 years, Nadia Boulanger taught composition using avant-garde techniques and methods. She was very rigorous: during periods of vacation, she would ask her students to work on harmony and composition papers and drop them in her letterbox, then would return them with her corrections. She was undoubtedly one of the most influential teachers of twentieth-century music. Her 1,200 or so pupils include several generations of composers, the best known being Aaron Copland, George Gershwin, Leon-

ard Bernstein, Astor Piazzolla and Quincy Jones. Her musical activity was closely linked to the American Conservatory in Fontainebleau and, of course, the music teacher-training school ("Ecole Normale de Musique") in Paris. It was there that she had as pupils the two other artists featured in this recording. Indeed, both René Gerber and Bernard Schulé were in her class. This explains why we wanted them to appear on this disc. Nadia Boulanger loved to entertain the finest musical elite of Paris in her salon in the Rue Ballu, such as Gabriel Fauré, Charles Gounod, Camille Saint-Saëns and the composer and pianist Raoul Pugno. Far beyond her teaching activities, 'Mademoiselle' was also an enviable conductor: she was the first woman to conduct the London Philharmonic Orchestra. All of which goes to show that Nadia Boulanger's reputation has spread far beyond the borders of France. It is therefore only fitting that she should feature on this recording. Her pedagogical philosophy alone deserves a chapter in this tribute. Although she admired the music of Claude Debussy and Maurice Ravel, she had little appreciation of Arnold Schönberg and Viennese twelve-tone harmony. She accepted variously gifted pupils

into her class as long as they had a burning desire to learn. It was a magnificent and commendable pedagogical approach on her part.

3.2 René Gerber was born in 1908 in the Val-de-Travers, Switzerland. He died in Bevaix in 2006. After studying at high school in Neuchâtel, he went to Zurich to study medicine intending to follow his uncle's footsteps. It was during a concert at the "Tonhalle" that his destiny took a different turn. Fascinated by the discovery of a composition by Volkmar Andreae, he approached Paul Müller, conductor and professor at the Zurich Conservatory, for advice. It was at this decisive moment that René Gerber decided to interrupt his medical studies to enter the Zurich Conservatory. He quickly obtained his academic qualifications and later went to Paris to attend the Ecole Normale de Musique, where his teachers included Nadia Boulanger, Paul Dukas and Robert Siohan. It was during this period that he frequented Paris concerts and met Igor Stravinsky, Maurice Ravel and Arthur Honegger. On his return to Switzerland, he became director of the Neuchâtel Conservatory of Music and opened the "Pro Arte" art gallery. His com-

positions were numerous. He wrote music for piano, orchestra, voice and various instruments. He also wrote two operas: Romeo and Juliet and A Midsummer Night's Dream. Most of his compositions were released under the VDE-GALLO label.

3.3 Bernard Schulé was born in Zurich in 1909. He died in Geneva on November 1st 1996. Alongside his training as a physicist, he studied piano and organ at the Zurich Conservatoire. He then decided to move to Paris to study at the Ecole Normale de Musique. He found himself in the same class as René Gerber. In other words, they were both taught by Paul Dukas and Pierre Dupont. But Bernard Schulé wanted to study piano with Alfred Cortot and organ with Joseph Bonnet. During "Made-moiselle's" trips to the United States, Schulé replaced her and took over her lessons. For Nadia Boulanger this was a great mark of confidence and for Schulé an honour but also a heavy responsibility. He was soon appointed organist at the Anglican Church of the British Embassy in Paris. Subsequently, he regularly replaced Charles Tournemire at the console of the Basilica Sainte Clotilde. During his years in Paris, he met Arthur Honegger, Aaron Copland,

Serge Prokofiev and Jean Françaix. He rubbed shoulders with the organist Pierre Segond, also from Geneva, who became a loyal friend. In Paris, he was commissioned to write a number of film soundtracks. In 1958, he decided to return to Switzerland and take up residence in Geneva. For the National Exhibition in Lausanne in 1964, he was given two important commissions. The Swiss Railways commissioned him to produce the music for "Circarama". It was a technological feat and the first production of its kind from Walt Disney Studios. At the same time, and for the same exhibition, the Swiss Post Office entrusted him with the music for their pavilion. Bernard Schulé's reputation in Switzerland was well established. From then on, he composed extensively for orchestras, choirs and chamber music groups. He also wrote for brass bands, who thus discovered a whole new repertoire. All his compositions are deposited at the Cantonal and University Library in Lausanne, where they can be consulted. I remained a long-time friend of this engaging character, whom I met frequently in Geneva and just about everywhere in Switzerland where his works were performed. His wife Dolly entrusted

me with the presidency of the Association of the Friends of Bernard Schulé, thanks to which we have been able to carry out numerous projects highlighting his compositions, already awarded first place in two competitions: in 1939 by "Conférence" and 1969 by the Swiss Society for Musical Pedagogy.

Claude Delley

4. The compositions

Nadia Boulanger, a leading figure on the twentieth-century French music scene, left the four works for organ recorded on this CD. The first three pieces (Prélude, Petit Canon, Improvisation), dating from 1911 and originally written for harmonium, were published for the first time in Abbé Joubert's collection "Maîtres contemporains de l'orgue", (vol. 1), Paris, Séhart, 1912. The Prelude, in F minor, consists of a calm theme in the form of a melody accompanied in the key and then presented again in the upper fifth, developed and reformulated in C sharp minor on a dominant pedal. A modulating bridge allows the theme to be heard again in the initial key in a

solemn form on the last page, supported by a dense harmonic accompaniment before concluding in F major. The second composition, a short one-page piece in A minor, is presented in the traditional form of a canon with an octave between the parts. The Improvisation, in E flat minor, is a more freely structured piece: the theme is introduced by the intimate, slightly piercing sound of the oboe, while the carillon-like accompaniment is given over to the roundness of the drone. This is followed by a development tinged with chromaticism, before returning cyclically to the first part by way of conclusion. The "Pièce sur des airs populaires flamands" (Variations on popular Flemish airs) presents this melody in the traditional form of theme and variations, highlighting the rich palette of timbres of the Tamburini organ.

In the musical tradition of the eighteenth century, "tombeaux" were instrumental collections composed to honour musicians or famous people. "The Tombeau de Nicolas Grigny" was probably written as a tribute by René Gerber to Nicolas De Grigny, the great master of the harpsichord and the French Baroque organ, and consists of a suite divided into four move-

ments, two adagios (Sarabande and Berceuse) and two allegros (Comptine and Ronde). "Fête", written for an ensemble of two trumpets, two trombones and organ, was to have been performed at a televised mass in the Basilica of Notre-Dame in Neuchâtel. Unfortunately, having been prepared too late by the performers and still in manuscript form, René Gerber decided to withdraw the work. The "Pavane", a composition for three trumpets and organ, was dedicated to the wedding of a certain Danielle (whose identity has not been traced), probably a friend of the composer. Solemn in character, the main melody is exposed by a rapid change from one brass voice to another, giving way to a more lyrical and intimate episode in the middle section, repeated with a refrain. Finally, it returns to its original character.

The "Triptyque for solo organ" was composed in 1943 and is dedicated to Henri Gagnebin, composer, organist and director of the Geneva Conservatory. The first movement is a Pastorale, in which the theme in E major is played several times in all possible harmonisations, on the keyboard and pedal, even in augmentation; this is followed by a Musette on the name

of BACH, in which the well-known fragment “B flat-A-C-B” is treated as the cantus firmus on which the whole short composition is built. Fête, the third movement that concludes the triptych, is written in the tripartite style of the French toccata. The theme, initially entrusted to the powerful voice of the pedal, is reworked in other keys, also in the manual, ending with its solemn reaffirmation in the final apotheosis.

The “Métamorphoses sur un Air Ancien” Op. 51 by the Geneva composer Bernard Schulé concludes the recording, marking the transition from the symphonic language of the late nineteenth century to the avant-garde and experimentation of early twen-

tieth-century composers. The theme proposed in the opening bars recalls the beginning of the melody of Psalm 22 by Goudimel, probably referring to another old popular melody already known in the Renaissance. The Métamorphoses is presented as a varied theme, with each variation set within a broader musical discourse. The general structure of the piece is reminiscent of César Franck’s “Trois Chorals”, a milestone in nineteenth-century French organ literature to which Schulé certainly refers, even if the language and sensibility have already changed profoundly.

Giovanni Panzeca

English translation: Catherine Vaucher

Deutsche Übersetzung: Ulrich Stückelberger

Traduzione italiana: Giovanni Panzeca

Traductions en français: Jessica D. Beuchat

Trois Improvisations

Nadia Boulanger

Prélude

Allegretto.
G.O.R.

ff
R.
boule fermée.

Trois improvisations pour orgue, Nadia Boulanger

Metamorphoses, op.51

sur un Air ancien pour grand orgue

pour Willy Hardmeyer

Bernard Schulé
(1960)

Moderato ($\text{J} = 60$)

A musical score for organ in three staves. The top staff uses the treble clef, the middle staff the bass clef, and the bottom staff the bass clef. The key signature is one sharp. Measure 1 starts with a dynamic *f*. Measures 2 and 3 continue the melodic line. Measure 4 concludes with a half note followed by a fermata.

A continuation of the musical score for organ. The top staff begins with a dotted quarter note. Measures 6 and 7 follow, leading into measure 8 which concludes with a half note followed by a fermata.

Métamorphoses pour grand orgue, Bernard Schulé

Avec le précieux concours de



 Fabbrica d'organi Tamburini



Françoise et Jean-Jacques
Perrenoud

M. ing. Gianni Comoglio
photos et prise de son

Association des Amis
de Bernard Schulé



c/o Disques VDE-GALLO
route d'Oppens 9
CH-1407 Bioley-Magnoux
T +41 (0)21 312 11 54
info@vdegallo.com
www.vdegallo.com

©+© 2024 VDE-GALLO

VEL 1700

S U I S A ®

(LC) 3370



EXOCENE.CH

